

la chaux, selon l'usage, n'a aucune décoration; il est affecté au culte musulman et n'a ni niches, ni corniches.

**DIAMA-DIBOND** (la mosquée de la *Pcherie*, est située au bout de la rue de la Marine, en face de la place Mabon; on y entre par la descente au port. La tradition veut que l'esclave qui dirigea les travaux de ce monument ait été brûlé vif, pour avoir osé donner à une mosquée la forme d'une église. On remarque à l'intérieur une belle chaire en marbre blanc sculptée et un admirable manuscrit, in-folio, du Coran, précédé d'ornementation calligraphique. **Dyama-Djedid** a, comme la grande mosquée, une galerie sur le port. Le minaret carré abrite l'horloge de la ville, depuis la démolition de la Djénina.

**LE FORT BAB-AZZOUN** ou mieux **EL BOBBY RAS-TAPOURA** (la fort du cap Tapoura), relié au maintenant à Alger par la nouvelle enceinte, a été bâti par Hussein-Pacha, de 1581 à 1584; il défendait Alger du côté de la route de Constantine. C'est aujourd'hui un pénitencier militaire. Les entrées forts d'Alger sont le *Zep-noual-el-Beglik*, le *borj el-Andalous*; le *borj el-Zoubia*; le *borj Setti-Takellil*, plus connu sous le nom de *fort des Vingt-Quatre Heures*, et où fut martyrisé Gerónimo, Maure devenu chrétien le 18 septembre 1593, et enfin le *borj Ramdan*.

**LA CASBAH**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**AQUEDUCS**. Les quatre aqueducs amenant l'eau dans les fontaines d'Alger sont : l'aqueduc du Hamma, qui fut construit en 1622 par le dey, avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

la saison, malgré les observations pressantes de Doria, pour la vieille expérience duquel un débarquement sur les côtes d'Afrique, à ce moment de l'année, était une entreprise chancelante jusqu'à l'été. Il n'y a que deux ports en Afrique où l'on puisse débarquer avec une force nombreuse, et ces deux sont le port de Mer, juin et juillet. « Charles resta sourd à tous les conseils, leur opposant cette persistance aveugle qui semble quelquefois étouffer la prévoyance des plus sages, pour s'entraîner à un désastre inévitable. *Vingt-deux ans d'empire pour moi*, avait-il répondu à Doria, et *soixante-douze ans de vie pour vous, nous devons suffire à tous deux pour mourir contents.* »

Dans la soirée du 27, le vent changea tout à coup de direction, et l'une des plus épouvantables tempêtes dont les annales maritimes aient conservé le souvenir se déchaîna sur la mer et sur ses bords. Les soldats, dont les tentes n'avaient point encore été débarquées, souffraient cruellement sous une pluie glacée qui perçait leurs vêtements, avait leur poudre et mettait leurs armes dans l'impossibilité de servir, tandis qu'ils pénétraient jusqu'à mi-jambe dans une terre mouvante qui se défonçait sous leurs pas. Les Turcs et les Maures profitèrent de cette détresse pour exécuter une sortie et charger vigoureusement les Italiens. C'étaient de nouvelles recrues, commandées par Frosch-Gonzague, les jeunes soldats perdus en désordre et essayèrent de reculer cruelles. Mais l'empereur ayant envoyé plusieurs compagnies pour les soutenir, l'ennemi battit en retraite. Alors Ferdinand de Gonzague, ramenant les troupes humilées du leur échec, les entraîna dans un retour impétueux contre les Turcs, et arriva en même temps que ceux-ci aux portes d'Alger. Un chevalier de Malte, de la nation française, le capitaine de Gonzague, ramenant les troupes humilées du leur échec, les entraîna dans un retour impétueux contre les Turcs, et arriva en même temps que ceux-ci aux portes d'Alger. Un chevalier de Malte, de la nation française, le capitaine de Gonzague, ramenant les troupes humilées du leur échec, les entraîna dans un retour impétueux contre les Turcs, et arriva en même temps que ceux-ci aux portes d'Alger.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

le dey, auquel elle obéissait aveuglément jusqu'à ce qu'elle l'étranglât dans un de ses sanglants caprices. C'était le genre de mort qu'il avait choisie pour la plupart de ces élus d'une force brutale, mobile et passionnée. Quand un dieu mourait paisiblement dans l'exercice de sa charge, le cas semblait si étrange et si beau qu'il était honoré comme un saint. Mais ces perpétuelles violences, la puissance algérienne conservait son véritable caractère et imprimait la terreur sur toutes les mers. Ses nombreux vaisseaux, montés par des pirates intrépides, remontaient ses côtes, et les légendes touchantes sur les misères et les aventures de ces captifs, au nombre desquels on compte Cervantes, qui, avant de mourir, avait écrit son roman *Don Quichotte*, fut longtemps esclave à Alger. Les gens de mer, dans cette ville, d'une si grande quantité de sujets chrétiens, détermina les gouvernements européens à s'y faire représenter par des consuls, et la religion, que l'on est toujours sûr de trouver partout, n'y a eu autre genre de culte que le catholicisme, voulant également avoir ses représentants à Alger. Parmi ces consuls, dont la mission était de protéger leurs nationaux, le premier, sans contredit, était le consul de France, Charles-Quint, qui, en 1562, fut nommé à Alger. Parmi ces consuls, dont la mission était de protéger leurs nationaux, le premier, sans contredit, était le consul de France, Charles-Quint, qui, en 1562, fut nommé à Alger.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

de prolonger la lutte, demanda à traiter de la paix; mais il fut assassiné dans cet intervalle. Son successeur, Mezzo-Morto, rouvrit les hostilités, et Duquesne fit entendre de nouvelles demandes de satisfaction, plus modérées que les premières, mais tout aussi mal accueillies. De plus, le vaisseau la *Provence*, qui avait porté le négociateur et les autres députés, fut volé de coups de canon, du haut des batteries qui garnissaient la rade d'Alger.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

ministères et boulevards et les autres militaires. D'après le recensement de 1856, la population de l'Algérie s'élevait à 167,670 Européens et 2,183,793 indigènes.

On a vu, à l'article ALGER, comment les Français parvinrent à s'emparer de ce nid de pirates. Il nous reste à indiquer le développement de la colonie et les phases de la colonie à parcourir depuis 1830 jusqu'à nos jours. — La régence barbaresque, dont Alger avait été la capitale, était formée, outre la province d'Alger, de trois beyliks : Tlery, le sud, Oran à l'ouest, Constantine à l'est. La force des choses voulait qu'Alger restant en notre possession, notre domination s'étendit insensiblement pour remplacer celle des Turcs, que le bey de Tlery, immédiatement après l'occupation d'Alger. A la suite d'une petite expédition, celle de Tlery se rendit, dès la fin de l'année 1830, au maréchal Clauzel, qui un ordonnance du 12 août avait donné pour successeur au comte de Bourmont. Cependant, maîtres de quelques-unes des villes les plus importantes, les Français n'eurent guère d'action sur les populations nomades des campagnes, qui furent toujours gouvernées par leurs chefs, sans réserve au sentiment de la nationalité, qu'un homme de génie, Abd-el-Kader, sut exploiter contre nous, dès 1831. Aussi, si l'on excepte l'attaque que le bey de Tlery fit à Brest, à Rouffort, à Lorient, à Cherbourg, à Bayonne et à Toulon, pour l'armement immédiat de 11 vaisseaux, 24 fregates, 7 corvettes, 27 bricks, 7 corvettes de charge, 9 gabarres, 8 bombes, 7 batteries, 2 batteries de 24 canons, 1 transport et 1 balancelle, en tout 104 bâtiments, qui devaient jeter sur le sol algérien une armée de 40,000 hommes. La flotte fut placée sous le commandement de l'amiral Duperré, et le commandant de Bourmont fut nommé général en chef des troupes de débarquement.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

ministères et boulevards et les autres militaires. D'après le recensement de 1856, la population de l'Algérie s'élevait à 167,670 Européens et 2,183,793 indigènes.

On a vu, à l'article ALGER, comment les Français parvinrent à s'emparer de ce nid de pirates. Il nous reste à indiquer le développement de la colonie et les phases de la colonie à parcourir depuis 1830 jusqu'à nos jours. — La régence barbaresque, dont Alger avait été la capitale, était formée, outre la province d'Alger, de trois beyliks : Tlery, le sud, Oran à l'ouest, Constantine à l'est. La force des choses voulait qu'Alger restant en notre possession, notre domination s'étendit insensiblement pour remplacer celle des Turcs, que le bey de Tlery, immédiatement après l'occupation d'Alger. A la suite d'une petite expédition, celle de Tlery se rendit, dès la fin de l'année 1830, au maréchal Clauzel, qui un ordonnance du 12 août avait donné pour successeur au comte de Bourmont. Cependant, maîtres de quelques-unes des villes les plus importantes, les Français n'eurent guère d'action sur les populations nomades des campagnes, qui furent toujours gouvernées par leurs chefs, sans réserve au sentiment de la nationalité, qu'un homme de génie, Abd-el-Kader, sut exploiter contre nous, dès 1831. Aussi, si l'on excepte l'attaque que le bey de Tlery fit à Brest, à Rouffort, à Lorient, à Cherbourg, à Bayonne et à Toulon, pour l'armement immédiat de 11 vaisseaux, 24 fregates, 7 corvettes, 27 bricks, 7 corvettes de charge, 9 gabarres, 8 bombes, 7 batteries, 2 batteries de 24 canons, 1 transport et 1 balancelle, en tout 104 bâtiments, qui devaient jeter sur le sol algérien une armée de 40,000 hommes. La flotte fut placée sous le commandement de l'amiral Duperré, et le commandant de Bourmont fut nommé général en chef des troupes de débarquement.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

ministères et boulevards et les autres militaires. D'après le recensement de 1856, la population de l'Algérie s'élevait à 167,670 Européens et 2,183,793 indigènes.

On a vu, à l'article ALGER, comment les Français parvinrent à s'emparer de ce nid de pirates. Il nous reste à indiquer le développement de la colonie et les phases de la colonie à parcourir depuis 1830 jusqu'à nos jours. — La régence barbaresque, dont Alger avait été la capitale, était formée, outre la province d'Alger, de trois beyliks : Tlery, le sud, Oran à l'ouest, Constantine à l'est. La force des choses voulait qu'Alger restant en notre possession, notre domination s'étendit insensiblement pour remplacer celle des Turcs, que le bey de Tlery, immédiatement après l'occupation d'Alger. A la suite d'une petite expédition, celle de Tlery se rendit, dès la fin de l'année 1830, au maréchal Clauzel, qui un ordonnance du 12 août avait donné pour successeur au comte de Bourmont. Cependant, maîtres de quelques-unes des villes les plus importantes, les Français n'eurent guère d'action sur les populations nomades des campagnes, qui furent toujours gouvernées par leurs chefs, sans réserve au sentiment de la nationalité, qu'un homme de génie, Abd-el-Kader, sut exploiter contre nous, dès 1831. Aussi, si l'on excepte l'attaque que le bey de Tlery fit à Brest, à Rouffort, à Lorient, à Cherbourg, à Bayonne et à Toulon, pour l'armement immédiat de 11 vaisseaux, 24 fregates, 7 corvettes, 27 bricks, 7 corvettes de charge, 9 gabarres, 8 bombes, 7 batteries, 2 batteries de 24 canons, 1 transport et 1 balancelle, en tout 104 bâtiments, qui devaient jeter sur le sol algérien une armée de 40,000 hommes. La flotte fut placée sous le commandement de l'amiral Duperré, et le commandant de Bourmont fut nommé général en chef des troupes de débarquement.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

ministères et boulevards et les autres militaires. D'après le recensement de 1856, la population de l'Algérie s'élevait à 167,670 Européens et 2,183,793 indigènes.

On a vu, à l'article ALGER, comment les Français parvinrent à s'emparer de ce nid de pirates. Il nous reste à indiquer le développement de la colonie et les phases de la colonie à parcourir depuis 1830 jusqu'à nos jours. — La régence barbaresque, dont Alger avait été la capitale, était formée, outre la province d'Alger, de trois beyliks : Tlery, le sud, Oran à l'ouest, Constantine à l'est. La force des choses voulait qu'Alger restant en notre possession, notre domination s'étendit insensiblement pour remplacer celle des Turcs, que le bey de Tlery, immédiatement après l'occupation d'Alger. A la suite d'une petite expédition, celle de Tlery se rendit, dès la fin de l'année 1830, au maréchal Clauzel, qui un ordonnance du 12 août avait donné pour successeur au comte de Bourmont. Cependant, maîtres de quelques-unes des villes les plus importantes, les Français n'eurent guère d'action sur les populations nomades des campagnes, qui furent toujours gouvernées par leurs chefs, sans réserve au sentiment de la nationalité, qu'un homme de génie, Abd-el-Kader, sut exploiter contre nous, dès 1831. Aussi, si l'on excepte l'attaque que le bey de Tlery fit à Brest, à Rouffort, à Lorient, à Cherbourg, à Bayonne et à Toulon, pour l'armement immédiat de 11 vaisseaux, 24 fregates, 7 corvettes, 27 bricks, 7 corvettes de charge, 9 gabarres, 8 bombes, 7 batteries, 2 batteries de 24 canons, 1 transport et 1 balancelle, en tout 104 bâtiments, qui devaient jeter sur le sol algérien une armée de 40,000 hommes. La flotte fut placée sous le commandement de l'amiral Duperré, et le commandant de Bourmont fut nommé général en chef des troupes de débarquement.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'esprit des turcs, fit transporter nuitamment ses trésors à la Casbah, où il s'enferma avec une garde à lui. Les troupes turques, les janissaires s'étant insurgés à cette nouvelle, lui fit décapiter un grand nombre de meneurs. Le sultan fit donner par son successeur Hussein à notre consul, est le dernier épisode de l'histoire de cette Casbah. Une immense caserne, traversée par la route d'El-Biard, route qui a fait disparaître la plus grande partie des fameux jardins du dey.

ministères et boulevards et les autres militaires. D'après le recensement de 1856, la population de l'Algérie s'élevait à 167,670 Européens et 2,183,793 indigènes.

On a vu, à l'article ALGER, comment les Français parvinrent à s'emparer de ce nid de pirates. Il nous reste à indiquer le développement de la colonie et les phases de la colonie à parcourir depuis 1830 jusqu'à nos jours. — La régence barbaresque, dont Alger avait été la capitale, était formée, outre la province d'Alger, de trois beyliks : Tlery, le sud, Oran à l'ouest, Constantine à l'est. La force des choses voulait qu'Alger restant en notre possession, notre domination s'étendit insensiblement pour remplacer celle des Turcs, que le bey de Tlery, immédiatement après l'occupation d'Alger. A la suite d'une petite expédition, celle de Tlery se rendit, dès la fin de l'année 1830, au maréchal Clauzel, qui un ordonnance du 12 août avait donné pour successeur au comte de Bourmont. Cependant, maîtres de quelques-unes des villes les plus importantes, les Français n'eurent guère d'action sur les populations nomades des campagnes, qui furent toujours gouvernées par leurs chefs, sans réserve au sentiment de la nationalité, qu'un homme de génie, Abd-el-Kader, sut exploiter contre nous, dès 1831. Aussi, si l'on excepte l'attaque que le bey de Tlery fit à Brest, à Rouffort, à Lorient, à Cherbourg, à Bayonne et à Toulon, pour l'armement immédiat de 11 vaisseaux, 24 fregates, 7 corvettes, 27 bricks, 7 corvettes de charge, 9 gabarres, 8 bombes, 7 batteries, 2 batteries de 24 canons, 1 transport et 1 balancelle, en tout 104 bâtiments, qui devaient jeter sur le sol algérien une armée de 40,000 hommes. La flotte fut placée sous le commandement de l'amiral Duperré, et le commandant de Bourmont fut nommé général en chef des troupes de débarquement.

**ALGER**. Cette citadelle domine Alger du point culminant occidental au sommet du triangle de la ville. Elle est antérieure à 1516, année où elle fut restaurée et augmentée. Le *Selim-ben-Toum* (le sultan turc, qui mourut en 1602), avant d'être dey d'Alger, s'étant aliéné l'es

En Algérie, dit avec raison M. A. de Broglie, point de cultures, le point d'équilibre, point de mines d'or, partant point d'échanges préexistants entre la métropole et le territoire destiné à porter une colonie nouvelle, point de flux naturel de capitaux vers ce territoire. Donc la colonisation doit être accrue; au lieu de venir à la suite du commerce, elle doit appeler le commerce en Algérie; c'est par l'immigration des hommes que tout doit commencer.

Les émigrants manquant en France, on s'y trouvant en petit nombre, la colonisation est impossible faute de colons, si l'on ne se résigne pas à les demander au reste de l'Europe, en un mot à les prendre où ils se trouvent. Mais migration européenne à l'Algérie, régime économique et le régime politique actuels de l'Algérie sont-ils capables d'attirer les bras et les capitaux?

Ici se présentent les deux grands obstacles qui s'opposent au développement de notre colonie. Le sol de l'Algérie n'est pas libre de toute occupation; il appartient à une vieille société à demi civilisée qui le détient en le dévastant et qui ne laisse pas de place pour les émigrants; une sorte de communisme féodal et barbare, jusqu'à respecter par la conquête, confisque le territoire et ne permet pas à la propriété individuelle de le féconder. Cette constitution de la tribu arabe, qui est le lien économique, l'impossibilité de l'émigration européenne, sont deux faits connexes. Ajoutons que le domaine de chaque tribu n'était pas déterminé par un titre régulier et positif, comme des aïeux s'accorder un large espace aux colons européens, et, avec le temps, à transformer en colons les Arabes eux-mêmes.

Si le sol algérien exerce une attraction médiocre sur les Européens, ce n'est pas seulement à la constitution de la société arabe, qui fait s'en prendre, mais aussi au régime militaire que nous croyons devoir y maintenir. Ces mots régime militaire n'ont jamais signifié dans ce pays, essor des libertés et des énergies individuelles. Au contraire, ils veulent dans tout esprit les idées d'arbitraire et de compression; c'est une sorte d'épouvantail qui se dresse de l'autre côté de la Méditerranée et qui fait fuir les intérêts, comme des oiseaux effarouchés. Quant à la tribu arabe, tant qu'elle subsiste, relève à certains égards de l'autorité militaire, on le comprend, mais ce que l'on comprend moins, c'est qu'il soit nécessaire d'étendre cette autorité aux Européens. L'Algérie est une plaine de terre chaude, bien maigre; elle n'a pas encore porté de fruits; le sol qui ne peut à l'empêcher de croître à l'air libre et au grand soleil est-il bien capable de lui donner de la vigueur...

En résumé, admettre la restriction à la propriété collective arabe, et préparer, favoriser sa transformation en propriété individuelle; offrir sur la terre d'Afrique aux émigrants des garanties judiciaires et des libertés municipales, c'est-à-dire les premières conditions de toute vie civile; telles sont les deux questions capitales de la colonisation algérienne. Le sénatus-consulte de 1863, relatif à la constitution de la propriété en Algérie, montre que le gouvernement français a compris toute l'importance de la première; qu'il nous soit permis d'appeler son attention sur la seconde.

ALGÉRIENNE s. f. (al-jé-ri-è-ne — rad. Alger). Habitante d'Algérie ou de l'Algérie; qui a rapport à ce pays; à ses habitants. Les anciens Algériens étaient adonnés à la piraterie. Les minéraux algériens offrent à l'industrie un vaste champ à exploiter. (Journ.)

ALGÉRIENNE s. f. (al-jé-ri-è-ne — rad. Alger). Sorte d'étoffe; écharpe faite de cette étoffe. La petite chambre à coucher du peintre qui laisse voir un lit couvert d'ALGÉRIENNE, a comme un faux air de harem. (E. ABOUT). La danseuse fit irruption dans le cabinet, enveloppée d'une magnifique écharpe dite ALGÉRIENNE. (Bal.)

ALGÉRIENNE s. f. (al-jé-ri-è-ne — rad. Alger). Boisson qui possède toutes les qualités de la bière et des limonades gazeuses.

ALGEROTH s. m. (al-jé-rott). V. ALGAROTH.

ALGÉSIRAS, ville d'Espagne, province de Cadix, sur le détroit de Gibraltar; 11,000 hab. Alphonse XI prit cette ville en 1344 sur les

Maures, qui, dit-on, firent usage du canon, encore inconnu au reste de l'Europe. Mais cette petite ville est surtout célèbre par le brillant combat que l'amiral français Linois soutint contre l'amiral anglais Saumarez, le 6 juillet 1801. Ce succès, qui rappela les plus grands jours de notre ancienne marine, produisit en France un enthousiasme général. Voici le récit qui nous en a été transmis par l'histoire du combat. Le 6 juillet 1801, vers sept heures du matin, le contre-amiral Saumarez, venant de Cadix par un vent d'ouest nord-ouest, s'achemina vers la baie d'Algesiras, doubla le cap Carnero, entra dans la baie et se porta vers la lieue d'embarcadere des Français. Le vent, qui n'était pas favorable à la marche des vaisseaux anglais, les sépara les uns des autres, et heureusement ne leur permit pas d'agir avec tout l'ensemble désirable. Le Vénérable, qui était en tête de la colonne, resta en arrière; le Pompée prit sa place. Celui-ci, remontant le long de notre ligne, défila successivement sous le feu de la batterie de l'île Verte, de la frégate la Muiron, de l'Indomptable, du Desaix, du Formidable, lâchant ses bordées à chacun d'eux. Il vint prendre position à portée de feu de notre vaisseau-amiral le Formidable, monté par Linois. Il s'engagea entre ces deux adversaires un combat acharné, presque à bout portant. Le Vénérable, éloigné d'abord du lieu de l'action, tâcha de s'en rapprocher, pour joindre ses efforts à ceux du Pompée. L'Adonis, le troisième des vaisseaux anglais, désigné par le contre-amiral, ne put pas arriver à sa hauteur, s'arrêta devant l'Indomptable, qui était le dernier au sud, et commença contre celui-ci une vive canonnade. Le César et le Spencer, quatrième et cinquième vaisseaux anglais, étaient un en arrière, l'autre en arrière au fond de la baie par le vent, qui soufflait de l'ouest à l'est. Enfin, le sixième, l'Hannibal, porté d'abord vers Gibraltar, mais parvenu après quelques efforts à se rapprocher d'Algesiras, manœuvra pour tourner notre vaisseau amiral, le Formidable, et se placer entre lui et la côte. Le combat entre les vaisseaux qui venaient pas se joindre était fort opiniâtre. Pour n'être pas emportés à l'Algesiras vers Gibraltar, les vaisseaux anglais avaient chassé jecté une vive canonnade. Le César et le Spencer, quatrième et cinquième vaisseaux anglais, étaient un en arrière, l'autre en arrière au fond de la baie par le vent, qui soufflait de l'ouest à l'est. Enfin, le sixième, l'Hannibal, porté d'abord vers Gibraltar, mais parvenu après quelques efforts à se rapprocher d'Algesiras, manœuvra pour tourner notre vaisseau amiral, le Formidable, et se placer entre lui et la côte. Le combat entre les vaisseaux qui venaient pas se joindre était fort opiniâtre. Pour n'être pas emportés à l'Algesiras vers Gibraltar, les vaisseaux anglais avaient chassé jecté une vive canonnade.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGIDE adj. (al-ji-è — du lat. algidus, qui glace). Se dit des affections caractérisées par une sensation de froid glaciale; Pierre ALGIDE. Période ALGIDE du choléra.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.

ALGÈRE, ville de Sardaigne; 8,000 hab. Magnifique cathédrale et belles portes à stalles.